

Deux Ornais réalisent l'écoquartier de Coutances

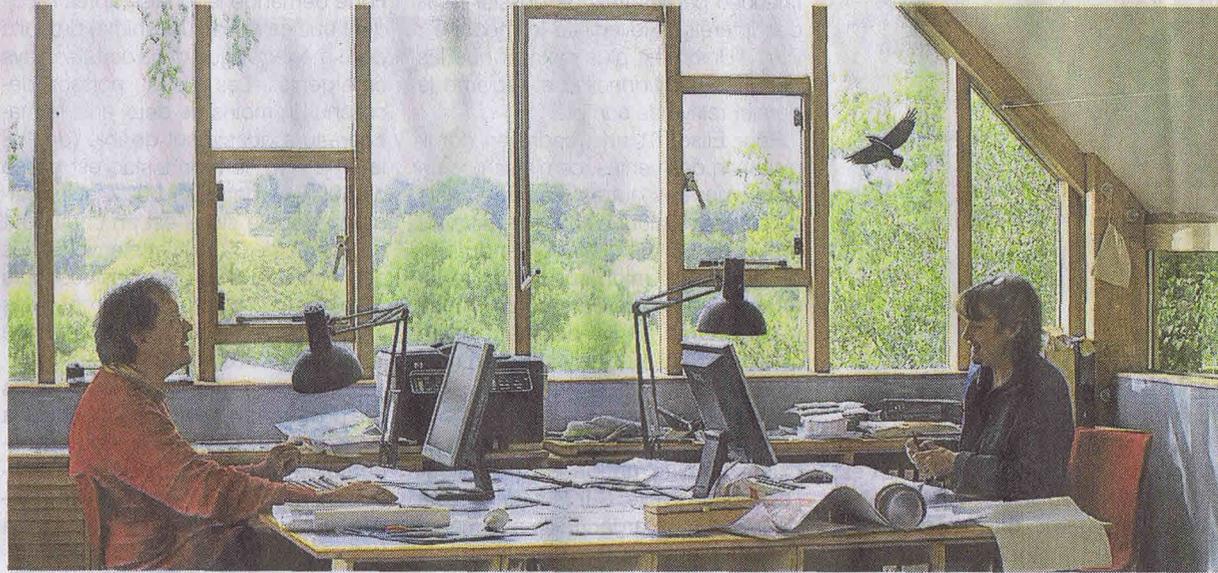
Spécialistes des aménagements paysagers écologiques, les architectes Eva van Panhuys et Rob Bais, résidant à Bazoches-sur-Hoëne, l'ont emporté sur 30 autres candidats. Ils vont concevoir un écoquartier à Coutances.

« La ville de Coutances est exceptionnelle en France », se réjouissent les deux architectes. Depuis leur arrivée dans l'Hexagone, ils n'avaient jamais rencontré pareille approche à la construction d'un quartier : intégrer le paysage, prévoir les plantations et le cheminement, avant même de construire. « Le même concept qu'en Hollande. »

C'est de ce pays qu'ils sont tous deux originaires. Ils ont par ailleurs étudié l'habitat scandinave avant de venir dans le Perche, il y a un peu plus de trois ans. « L'approche danoise nous a inspirés pour mettre au point notre projet. Cela manque en France. Quel bonheur d'être enfin compris ! »

Pour Eva et Rob, Coutances est une ville paysagère. « On a le sentiment que maisons et paysage ont surgi et ont été sculptés simultanément. Les maisons accolées les unes aux autres suivent les lignes ondulantes des collines et alternent avec les espaces verts et les vallées boisées. » Ce projet d'écoquartier, situé à cinq minutes à pied de cette ville de 10 000 habitants, a donc été prévu de façon à ce qu'il y ait une « cohérence spatiale » entre le paysage et les constructions.

« Le patrimoine normand est important et très bien préservé. L'agriculteur de cette région a construit autrefois des bâtiments groupés, connectés au soleil dans le respect du paysage. Il faut continuer dans cet état d'esprit avec des



Éva et Rob travaillent en accord avec leurs concepts dans un atelier tout de bois et de vitres.

moyens contemporains. » Voilà pourquoi le périmètre d'intervention de 20 000 m² du futur quartier respectera la vue sur la vieille ville, sa cathédrale classée et son aqueduc du XIII^e siècle. Les haies et plantations existantes seront respectées. Le petit lavoir d'autrefois constituera un élément essentiel de l'espace collectif. Il servira en outre de réservoir d'eau de pluie qui se déversera dans la mare existante.

Pas de voiture

Pas de voiture pour le chemin piétonnier d'accès à la ville ! Une route en dur est envisagée pour les poubelles

et les déménagements. Mais l'on cheminera sur des sentiers longeant les potagers qui lieront le quartier au centre-ville. Des haies d'arbustes de la région sépareront les jardins et l'espace public, des murs seront élevés entre les maisons tandis que les places de stationnement seront couvertes de panneaux solaires photovoltaïques. « Ainsi, les trajets seront doux. Les enfants pourront courir et les petits en poussettes ne craindront rien. »

Sont aussi prévus des terrassés, des jardins suspendus, une passerelle donnant directement accès aux habitations qui bénéficieront toutes

d'une vue dégagée sur le paysage et la vieille ville, ainsi que d'une exposition au soleil. À signaler un engagement primordial pour les deux architectes : « Répondre aux besoins psychiques d'avoir des liens hors du foyer. Pour nous, cela veut dire partager des espaces urbains, prévoir des places de stationnement commun. Bref, pouvoir se rencontrer... »

Monique BÉGUIN.

Eva Van Panhuys et Rob Bais, Chef-du-Bois, 61560 Bazoches-sur-Hoëne. info@vpba.eu